

LE TOUR DE FRANCE EST LA COMPÉTITION CYCLISTE LA PLUS BELLE DE L'EUROPE, AINSI QUE LA PLUS PRESTIGIEUSE. NOUS, LES FLAMANDS, SONT FIERS À DIRE QUE LA COMPÉTITION LA PLUS LONGUE ET LA PLUS DURE A ÉTÉ GAGNÉ PAR :



Dans les années avant 1926, on avait découvert des instances de fraude dans le Tour. Le dirigeant du Tour, Henri Desgrange, avait trouvé une solution pour ce problème: "Dans l'année 1926, je durcirai les étapes dans les Alpes et les Pyrénées d'un tel degré que personne ne réussira à frauder et que seulement un vrai champion sera capable de gagner le Tour !!!"

Mardi le 6 juillet 1926. Les cloches de l'église de Bayonne sonnent à deux heures de la nuit. Les coureurs partent pour une étape effrayante de 326 kilomètres. L'arrivée est à Luchon. Les coureurs doivent vaincre quatre cols: le Col d'Aubisque, le Col du Tourmalet, le Col d'Aspin et le Col de Peyresourde. Après une demi-heure de course, les premières gouttes de pluie commencent à tomber. Personne ne peut imaginer que la pluie ne s'arrêtera plus et que les coureurs ne reverront plus le soleil. Les coureurs se trouvent aux portes de l'enfer. Ils sont fouettés et trempés. La bataille implacable entre homme imprudent et nature imbattable vient de commencer.

L'ascension de l'Aubisque. Les coureurs descendent de leurs vélos, décrochent la roue de derrière et la tournent à l'inverse. De cette façon, ils peuvent utiliser les vitesses plus petites pour faciliter la montée. Entretemps, la rue est devenue un chemin de boue avec des tranchés dans lesquelles coule de l'eau brun. Le tout ressemble plutôt à un fleuve de montagne. Lucien Buysse passe à l'attaque. L'un après l'autre, les coureurs doivent le lâcher. Au sommet de l'Aubisque, les coureurs ne voient rien à cause de la pluie qui se transforme déjà en neige. C'est pourtant là que Lucien Buysse a atteint une avance sur Bottecchia de 8'30". Cet Italien portait le maillot jaune et il avait gagné le Tour en 1924 et 1925. Juste après le sommet de l'Aubisque, le coureur Dejonghe se jette dans la descente en criant: "Je vais l'attraper, n'importe le prix!". Il réussit un peu plus tard. Or, l'ascension la plus lourde doit encore commencer: le Tourmalet.

Entretemps, la boue est devenue plus épaisse et les tranches se sont étendues. Il pleut encore à seaux et l'eau jaillit des rochers. Quelques instants après le début de la montée, le coureur Dejonghe ne peut plus. Il abandonne l'effort. Dès ce moment, Buysse se trouve seul sur terre. La pluie se transforme silencieusement en neige. Le coureur n'attend plus rencontrer personne. Or, un peu plus tard, pendant que Lucien se débarrasse de la boue, son compatriote Odille Tailieu l'attrape. Tailieu souffre cependant d'un effondrement juste avant le pied de l'Aspin et en dépit de quelques glissements dans la boue, ainsi qu'une chute vilaine, Buysse regagne la tête de la course. Ottavia Bottecchia en a assez et il décide de s'arrêter. C'est la fin du Tour pour lui. C'est au pied de l'Aspin que l'histoire d'horreur commence à vrai. Personne ne sait où sont disparus les coureurs. Ce n'est qu'à l'arrivée qu'on peut faire le point. A sept heures et le quart, Lucien Buysse franchit la ligne. L'étape de 326 kilomètres lui a pris dix-sept heures. Vingt-cinq minutes plus tard, l'Italien Aymo Bartolomeo croise la ligne de l'arrivée. Une demi-heure plus tard, le compatriote Leon De Vos arrive aussi. Suivent ensuite le Belge Theophile Beekman à 40 minutes et le Luxembourgeois Nicolas Frantz à 42 minutes. Puis, il fallait attendre jusqu'à onze heures et demie pour qu'un petit groupe de dix coureurs passe la ligne d'arrivée. C'est à ce moment que le chef du Tour se rend compte de l'ampleur du désastre: les autres coureurs sont perdus dans les montagnes, se cachant dans des grottes. Il décide de mobiliser chaque personne qui a une voiture et d'aller chercher les coureurs. L'un après l'autre, les coureurs sont retrouvés dans l'obscurité de la nuit. Personne n'atteint plus Luchon à vélo. Le lendemain, la direction décide d'ajouter une journée de repos.

Cette étape était la plus difficile dans l'histoire du Tour. Le Tour dans sa totalité comptait dix-sept courses en étapes, et il avait une longueur de 5745 kilomètres. C'est une moyenne de 338 kilomètres par étape! Il y avait des courses qui comptaient de 400 kilomètres et encore des courses qui ne se lançaient qu'à minuit. Le dirigeant Desgrange n'organiserait plus jamais un Tour d'un tel difficulté/brutalité. Or, c'est dans ce Tour de 1926 que Lucien Buysse a triomphé: un champion irréfutable, un homme brave, bref un vrai Flandrien!

Ceux qui s'efforcent aujourd'hui de marcher sur les traces de Lucien Buysse, trouveront au sommet du Col d'Aubisque le buste de notre champion, érigé par les fiers villageois de son village natal, Wontergem-Deinze. Devant l'église dans ce village s'érige encore une grande statue en bronze qui symbolise la persévérance avec laquelle Lucien Buysse a combattu toutes les forces de la nature dans les montagnes. Pour qu'on n'oublie jamais cette histoire et grâce à Lucien Van Impe (le dernier Belge qui a gagné le Tour, en 1976), on a inauguré dans ce même village une rue qui porte maintenant le nom de Lucien Buysse. En plus, pour honorer le champion, un groupe de touristes à vélo, tous natifs de Wontergem (les "Luciennekes" - "les petits Luciens"), bravent chaque année les mêmes montagnes qu'a vaincus Lucien Buysse en 1926. Deux amis de Wontergem (Lieven Tack et Dirk Vermeirsch) ont sorti une bière nommée "Buysse Bierke". Maintenant, tous les villageois, tous les Flandriens, tous les Belges, bref tous les citoyens du monde peuvent savourer "l'Or liquide du Tour". La bière est une bière de caractère, brassée pour les hommes et femmes de caractère! Goûtez la bataille implacable de l'homme téméraire contre toutes les forces de la nature, d'une façon plus agréable. Il me reste qu'à dire: A votre santé, à Lucien!"



- 1926 -

Buyssebierke@gmail.com



7,5%alc.
BUYSSE
BRUIN



7,5%alc.
BUYSSE
BLOND



2,0%alc.
BUYSSE
SPORT



www.Lucienbuysse.be